



## CONCOURS ARTS ET MÉTIERS ParisTech - ESTP - POLYTECH

### Épreuve d'Informatique MP

Durée 3 h

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, d'une part il le signale au chef de salle, d'autre part il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

---

082

**L'usage de calculatrices est interdit.**

### AVERTISSEMENT

La **présentation**, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la **rédaction**, la **clarté et la précision** des raisonnements entreront pour une **part importante** dans l'**appréciation des copies**. En particulier, les résultats non justifiés ne seront pas pris en compte. Les candidats sont invités à encadrer les résultats de leurs calculs.

**Tournez la page S.V.P.**

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

**Indiquer en tête de copie le langage de programmation, Caml ou Pascal, choisi pour l'ensemble du sujet.**

- L'épreuve est composée de 5 exercices, totalement indépendants.
- Dans toute la suite, on supposera que les éléments d'un tableau de longueur  $n$  sont indexés de 0 à  $n - 1$  et ce, **quel que soit le langage choisi** en début de sujet. De plus, on supposera disposer d'une fonction *longueur* qui donne le nombre d'éléments d'un tableau.
- On rappelle que pour  $k \geq 2$  chaque entier naturel  $n$  se décompose de manière unique en base  $k$  sous la forme :

$$n = \sum_{i \geq 1} n_i k^{i-1} \quad \text{avec } \forall i \in \mathbb{N}^*, n_i \in \llbracket 0; k - 1 \rrbracket = \{0, \dots, k - 1\}.$$

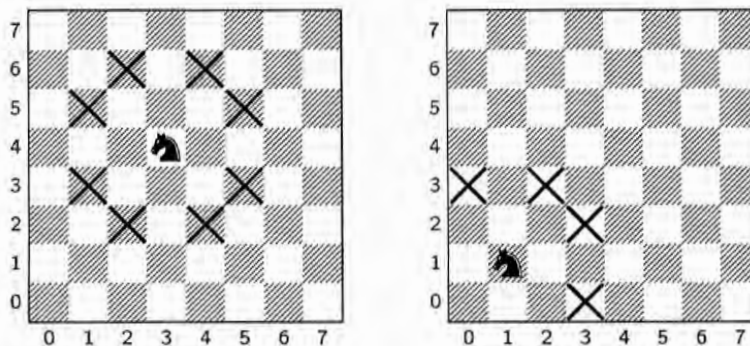
$n_i$  est appelé  $i^{\text{ième}}$  chiffre de  $n$  en base  $k$ . On dit que  $n$  a au plus  $d$  chiffres en base  $k$  si  $n_i = 0$  pour tout  $i > d$ .

Ainsi,  $6 = 0 + 1 \times 2 + 1 \times 2^2$ , son premier chiffre en base 2 est 0, le second est 1 et le troisième est 1.

## Exercice 1

Un échiquier est un plateau avec 8 lignes et 8 colonnes. Ces lignes et ces colonnes seront, dans cet exercice, numérotées de 0 à 7. Une position sur l'échiquier est un couple  $(i, j)$  d'entiers compris entre 0 et 7 inclus, avec  $i$  le numéro de ligne et  $j$  le numéro de colonne.

Un cavalier placé sur l'échiquier se déplace en bougeant de 2 cases dans une direction (verticale ou horizontale) et de 1 case perpendiculairement. Le dessin ci-dessous à gauche illustre les 8 possibilités de déplacement d'un cavalier situé loin des bords de l'échiquier. Comme le cavalier ne peut pas sortir du plateau, lorsqu'il est près des bords, il a moins de possibilités de se déplacer, comme l'illustre le dessin ci-dessous à droite.



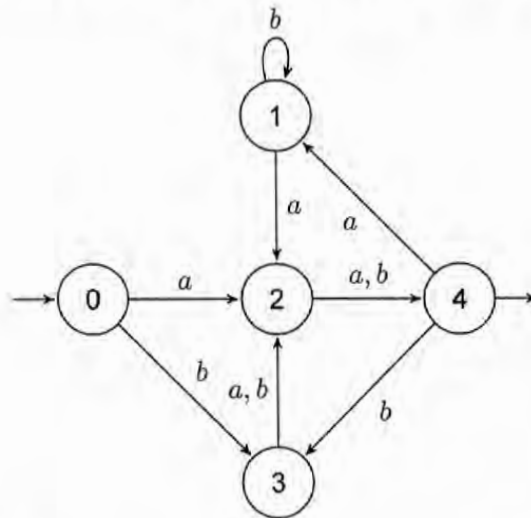
1. Écrire une fonction **Valide** prenant en argument deux entiers relatifs  $i$  et  $j$  et vérifiant que le couple  $(i, j)$  est bien une position de l'échiquier. **Valide** renvoie un booléen.
2. Écrire une fonction **CoupSuivant** prenant en argument une position  $(i, j)$  et renvoyant la liste des positions que peut atteindre un cavalier placé en  $(i, j)$  en un seul coup.
3. Écrire une fonction **Cavalier** prenant en argument une position  $(i_0, j_0)$  et renvoyant une matrice  $M$  de taille  $8 \times 8$  telle que  $M[i, j]$  est le nombre minimum de coups nécessaires à un cavalier situé en  $(i_0, j_0)$  pour arriver à la position  $(i, j)$ .

## Exercice 2

Dans cet exercice, on considère l'alphabet  $\Sigma = \{a, b\}$ . On note  $\varepsilon$  le mot vide,  $|w|$  la longueur du mot  $w$ . Étant donné un automate  $A$ , et deux états  $q$  et  $q'$  de  $A$ , on note  $q \xrightarrow{w} q'$  le fait qu'il existe un chemin dans  $A$ , qui part de l'état  $q$  et arrive dans l'état  $q'$ , étiqueté par le mot  $w$ . De plus, étant donné un mot  $y$  sur l'alphabet  $\Sigma$ , on définit le langage  $y^*$  par  $y^* = \{y^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ . On remarque que  $\varepsilon = y^0 \in y^*$ .

Enfin, on dit qu'un langage  $L$  satisfait la propriété de l'étoile si et seulement si il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que pour tout mot  $w \in L$  tel que  $|w| \geq N$ , il existe trois mots  $x, y$  et  $z$  tels que  $w = xyz$ , et  $y \neq \varepsilon$ , et  $|xy| \leq N$ , et  $xy^*z \subset L$ .

1. On considère l'automate suivant, et on appelle  $L_0$  le langage qu'il reconnaît :



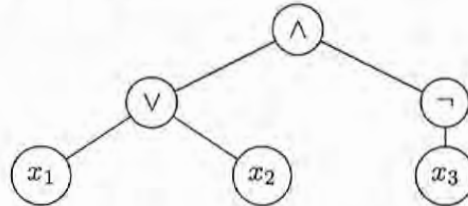
Soit  $w_0 = aabbbabbaa$ .

- Justifier que l'automate est déterministe complet.
  - Indiquer le chemin parcouru dans l'automate pour reconnaître  $w_0$ .
  - Démontrer qu'il existe 3 mots  $x, y$  et  $z$  tels que  $|xy| \leq 5$ ,  $y \neq \varepsilon$  et  $w_0 = xyz$  et  $xy^*z \subset L_0$ . Vous donnerez une valeur de  $(x, y, z)$  qui convient.
- On considère dans cette question un langage  $L$  reconnu par un automate fini déterministe complet  $A$  ayant  $N$  états et d'état initial  $q_0$ . Soit un mot  $w$  dans  $L$  tel que  $|w| \geq N$  ; démontrez qu'il existe un état  $q_1$  et 3 mots  $x, y$  et  $z$  tels que  $xyz = w$  et  $y \neq \varepsilon$  et  $q_0 \xrightarrow{x} q_1 \xrightarrow{y} q_1$  et  $|xy| \leq N$ .
  - Démontrer que tout langage rationnel satisfait la propriété de l'étoile.
  - Le langage  $X = \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}^*\}$  est-il rationnel ?
  - Citer un langage  $X_2$  qui n'est pas rationnel, mais tel que le langage  $a^* X_2 = \{a^k w \mid k \in \mathbb{N} \text{ et } w \in X_2\}$  est rationnel.
  - On considère le langage  $Y = a^* X = \{a^k a^n b^n \mid (k, n) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*\}$ .
    - Démontrer que  $Y$  satisfait la propriété de l'étoile.
    - $Y$  est-il rationnel ? Si oui, dessiner un automate qui le reconnaît.

### Exercice 3

On considère un ensemble de variables  $X = \{x_0, x_1, x_2, \dots, x_n, \dots\} = \{x_k \mid k \in \mathbb{N}\}$ , et on note  $X_n = \{x_0, x_1, \dots, x_n\} = \{x_k \mid k \in \llbracket 0; n \rrbracket\}$ .

Dans cet exercice, on considère les formules logiques exprimées avec les variables de  $X$  et les connecteurs logiques OR, AND et NOT qui sont notés, respectivement,  $\vee$ ,  $\wedge$  et  $\neg$ . Une formule peut être représentée par un arbre, par exemple la formule  $(x_1 \vee x_2) \wedge (\neg x_3)$  est représentée par l'arbre suivant.



Enfin, une interprétation des variables de  $X_n$  sera représentée par un tableau de booléens de longueur  $n + 1$ . Le  $i^{\text{ème}}$  élément du tableau étant la valeur de vérité de  $x_i$ .

**En Caml,** les formules seront représentées par un type `formule` défini comme suit :  
`type formule = OR of formule * formule | AND of formule * formule | NOT of  
formule | Var of int;;`

**En Pascal,** on supposera défini un type `FORMULE`, ainsi que les 3 fonctions suivantes :

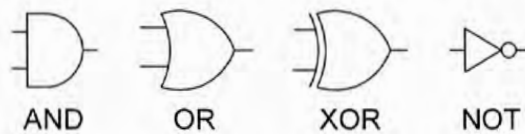
- **FUNCTION** `symbole(f:FORMULE):INTEGER` qui étant donné une formule renvoie respectivement  $-1$ ,  $-2$  ou  $-3$  si  $f$  est de la forme  $g$  OR  $h$  ou  $g$  AND  $h$  ou NOT  $g$ . Si  $f$  est de la forme  $x_n$ , alors `symbole` renvoie l'entier  $n$ .
- **FUNCTION** `fils_gauche(f:FORMULE):FORMULE` qui étant donné une formule  $f$  renvoie la formule  $g$  si  $f$  est de la forme  $g$  OR  $h$  ou  $g$  AND  $h$  ou NOT  $g$ .
- **FUNCTION** `fils_droit(f:FORMULE):FORMULE` qui étant donné une formule  $f$  renvoie la formule  $h$  si  $f$  est de la forme  $g$  OR  $h$  ou  $g$  AND  $h$  ou NOT  $h$ .

1. Dessinez l'arbre correspondant à la formule  $x_1 \wedge (x_2 \wedge ((\neg x_3) \wedge (x_4 \wedge x_0)))$ .
2. Écrire une fonction récursive `eval` prenant comme argument un entier naturel  $n$ , une formule  $\varphi$  ne faisant intervenir que les variables de  $X_n$ , et une interprétation des variables de  $X_n$  et renvoyant la valeur de vérité de  $\varphi$ .
3. Écrire une fonction `maxVar` qui, étant donné une formule  $\varphi$ , renvoie le plus grand  $n$  tel que  $x_n$  apparaît dans  $\varphi$ .

4. Écrire une fonction **satisfiable** prenant en argument une formule  $\varphi$  et renvoyant un booléen valant *vrai* si et seulement si la formule  $\varphi$  est satisfiable.  
Vous pouvez introduire une fonction intermédiaire qui servira pour cette question et la suivante.
5. Écrire une fonction **tautologie** prenant en argument une formule  $\varphi$  et renvoyant un booléen valant *vrai* si et seulement si la formule  $\varphi$  est une tautologie.

#### Exercice 4

On rappelle les représentations des portes AND, OR, XOR et NOT.



Dans cet exercice, nous n'utiliserons que ces 4 portes et aucune autre.  
Implémentez avec le minimum de portes, les fonctions booléennes suivantes :

1.  $f(x, y) = (x \Rightarrow y) \wedge \neg(y \Rightarrow x)$ .
2.  $g(x, y) = x \Leftrightarrow y$

#### Exercice 5

Dans les trois algorithmes suivants,  $A$  et  $T$  sont des tableaux,  $k$  est un entier naturel, et  $\text{clef}$  est une fonction qui à chaque élément de  $A$  associe un entier compris entre 0 et  $k$  inclus. Enfin, on appelle  $\text{clef}$  d'un élément  $a$  du tableau  $A$  l'entier  $\text{clef}(a)$ .

```

1  Algo1(A, k, clef)
2    Crée un tableau T de longueur (k + 1) rempli de zéros
3    Pour i allant de 0 à (longueur(A) - 1) faire
4      j prend la valeur clef(A[i])
5      T[j] prend la valeur T[j] + 1
6    fin faire
7  Fin : Renvoie T.
```

1. Exécuter Algo1 avec  $k = 3$  et  $A = [1, 2, 3, 1, 2, 3]$  et  $\text{clef}$  valant la fonction identique.
2. Démontrez, à l'aide d'un invariant de boucle, qu'à l'issue de l'exécution de Algo1, pour tout  $i$ ,  $T[i]$  est le nombre d'éléments du tableau  $A$  ayant pour  $\text{clef}$   $i$ .

```

8   Algo2(T)
9   Pour  $i$  allant de 1 à  $(\text{longueur}(T) - 1)$  faire
10   $T[i]$  prend la valeur  $T[i] + T[i - 1]$ 
11  fin faire
12  Fin : Ne renvoie rien.

```

3. Que fait l'algorithme Algo2 ?

```

13  Algo3(A,k,clef)
14  Crée un tableau  $B$  de même longueur que  $A$ 
15  T prend la valeur Algo2(Algo1(A,k,clef))
16  Pour  $i$  allant de 1 à  $\text{longueur}(A)$  faire
17   $j$  prend la valeur  $\text{longueur}(A) - i$ 
18   $p$  prend la valeur  $\text{clef}(A[j])$ 
19   $T[p]$  prend la valeur  $T[p] - 1$ 
20   $B[T[p]]$  prend la valeur  $A[j]$ 
21  fin faire
22  Fin : Renvoie  $B$ .

```

4. Démontrer que Algo3 trie les éléments du tableau  $A$  par clef croissante.

5. Démontrez que si  $a$  et  $b$  sont deux éléments du tableau  $A$  ayant la même clef, alors  $a$  et  $b$  sont placés dans le même ordre dans le tableau  $A$  et le tableau  $B$ .

6. Déterminer la complexité d'Algo3 en fonction de la longueur de  $A$  et de  $k$ .

On considère à présent l'algorithme suivant, qui prend en entrée un tableau d'entiers naturels  $A$  ayant chacun au plus  $d$  chiffres en base  $k$ . Ici  $\text{chiffre}_{k,i}$  est la fonction qui à  $n$  associe son  $i^{\text{ième}}$  chiffre en base  $k$ .

```

23  Algo4(A,k,d)
24   $B$  prend la valeur  $A$ 
25  Pour  $i$  allant de 1 à  $d$  faire
26   $B$  prend la valeur Algo3( $B, k - 1, \text{chiffre}_{k,i}$ )
27  fin faire
28  Fin : Renvoie  $B$ 

```

7. Que fait l'algorithme Algo4 ? Justifier votre réponse avec un invariant de boucle.

8. Démontrer que la complexité de Algo4 est  $O(d(n + k))$  où  $n$  est la longueur de  $A$ .

9. On suppose dans cette question que  $A$  contient  $n$  entiers naturels d'au plus  $b$  chiffres en base 2.

(a) Soit  $r$  un entier naturel inférieur ou égal à  $b$ . Comment choisir  $k$  et  $d$  en fonction de  $r$  pour que Algo4 termine en temps  $O\left(\frac{b}{r}(n + 2^r)\right)$  ?

(b) En supposant de plus que  $b = \lambda \ln(n)$  avec  $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ . Comment choisir  $k$  et  $d$  en fonction de  $n$  pour qu'Algo4 termine en temps  $O(n)$ .

10. Citer d'autres algorithmes pouvant faire la même chose qu'Algo4. Comparer la complexité d'Algo4 avec ces algorithmes.









